



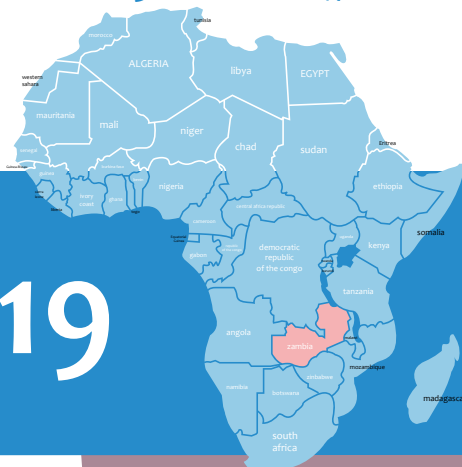
AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

ReSAKSS SA
Regional Strategic Analysis and Knowledge Support System
by AKADEMIYA2063 & IWMI

014

AKADEMIYA2063 - 1 Décembre / 7 Décembre-2020



Bulletin Covid-19

Tendances des prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires de la Zambie dans le contexte de la pandémie de la Covid-19

Sibusiso Nhlengethwa, Chercheur statisticien, ReSAKSS-SA, IWMI, **Greenwell Matchaya**, Coordinateur, ReSAKSS-SA, IWMI ; **Jacob Greffiths**, Chercheur en économie agricole, ReSAKSS-SA, IWMI ; et **Bhekiwe Fakudze**, Chercheur en économie agricole, ReSAKSS-SA, IWMI ; Email de contact : S.Nhlengethwa@cgiar.org

Le présent bulletin porte sur la relation entre les tendances du prix du maïs et les mesures prises en réponse à la pandémie de la COVID-19 en Zambie.

Une bonne compréhension de l'évolution des prix des produits permettrait d'orienter les interventions de politiques de manière à assurer la sécurité alimentaire des ménages et du pays dans son ensemble. Pour ce faire, le bulletin propose quelques recommandations à prendre en considération.

Le maïs est le principal aliment de base en Zambie, le plus consommé et le plus produit au niveau national. Il représente plus de 70 % des produits alimentaires disponibles et répond à 60 % des besoins de la consommation humaine (FEWS Net, 2017). Il est important de noter que la Zambie est devenue, au fil des ans, un producteur excédentaire de maïs (tant au niveau national que régional). Les provinces de l'Est et du Centre sont les principales zones de production de maïs, tandis que les principales zones déficitaires comprennent les centres urbains (très peuplés) à forte consommation des provinces de Lusaka et de Copperbelt. La majorité des producteurs de maïs en Zambie sont de petits exploitants agricoles qui pratiquent l'agriculture pluviale et qui écoulent leurs produits via les réseaux de marché formels et informels du commerce du maïs qui coexistent dans le pays. Ces réseaux possèdent des chaînes de marché distinctes et bien définies, mais aussi bien intégrées (FEWS Net, 2017).

DYNAMIQUE DES MARCHÉS LOCAUX DE DENRÉES DE BASE PENDANT LA PÉRIODE COVID

La pandémie risque de perturber davantage les marchés locaux des produits alimentaires, avec des conséquences plus sévères que toutes les crises de ces dernières années, en particulier pour les groupes les plus démunis et les plus vulnérables. En effet, ces derniers sont beaucoup plus affectés par les changements des prix des denrées locales que les autres groupes de population, en raison non seulement d'un pouvoir d'achat plus limité mais aussi des différences au niveau des paniers de consommation. En outre, en temps de crise, les marchés des produits alimentaires de base (igname, manioc, maïs blanc, niébé, mil ou sorgho) présentent souvent des tendances différentes de celles observées pour les produits échangés au niveau mondial comme le riz, le blé ou le maïs jaune. À titre d'exemple, les répercussions de la dernière crise alimentaire mondiale sur le prix des denrées ont été beaucoup plus importantes pour ce dernier groupe de produits. Étant donné que les marchés locaux des denrées de base n'intègrent pas, en général, le système d'échanges au niveau mondial, les prix des denrées sur ces marchés sont souvent à l'abri des chocs du commerce mondial. La particularité de la crise actuelle de Covid-19 est qu'elle entraîne des perturbations de l'offre alimentaire considérable, à la fois au niveau des marchés nationaux et mondiaux.

Du fait du caractère globalisé et des ramifications complexes de cette pandémie, les effets négatifs substantiels résultant de la hausse des prix des denrées alimentaires sont inévitables, en particulier parmi les groupes vulnérables. Les aliments de base jouent un rôle important dans les régimes alimentaires locaux. Les différentes communautés sont affectées différemment selon les produits alimentaires concernés par la fluctuation des prix. Dans un contexte de marchés suffisamment interconnectés, l'évolution des prix d'une même denrée varie en fonction de l'espace et du temps. Ainsi, toute stratégie visant à protéger les moyens de subsistance devrait être bâtie sur une bonne compréhension du comportement des dynamiques des marchés locaux et sur un suivi rigoureux du comportement des prix alimentaires au niveau communautaire. Les chercheurs d'AKADEMIYA2063 et leurs partenaires s'efforcent de fournir aux gouvernements et aux autres parties prenantes nationales des informations qui leur permettront de planifier les effets de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux et de réagir en conséquence.

Ousmane Badiane, Président

L'analyse proposée dans ce bulletin porte sur les tendances du prix du maïs (sur la période de janvier 2019 à juin 2020) dans les provinces excédentaires et déficitaires, avec pour objectif d'aider à déterminer si les prix du maïs en Zambie ont été influencés par les effets de la pandémie de la COVID-19 et de quelle manière.

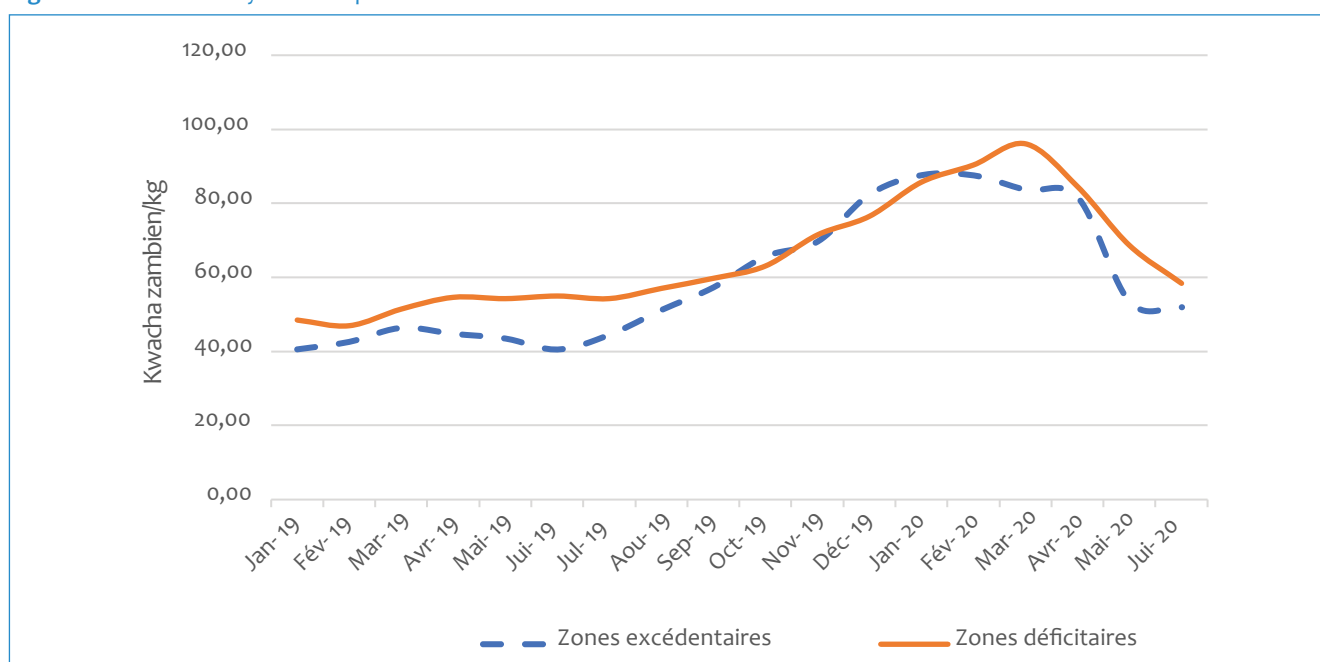
Tendances du prix du maïs en Zambie

En Zambie, le système de commercialisation, les flux de distribution et la fixation des prix sont beaucoup plus complexes pour le maïs que pour les autres denrées de base en raison du taux de consommation élevé de maïs dans le pays. Les interventions des hautes autorités gouvernementales sur les marchés du maïs viennent s'ajouter à la complexité du système de commercialisation. Même si le maïs est le principal aliment de base, ses prix peuvent varier à l'intérieur du pays car il est en concurrence avec d'autres aliments de base, à savoir le manioc, le blé et le riz. Le manioc est le deuxième aliment de base le plus consommé, avec une consommation

de l'est et du sud, préfèrent le maïs (Tembo et al., 2010).

La Figure 1 présente les prix moyens du maïs dans les provinces excédentaires et déficitaires ; les prix moyens du maïs dans les provinces déficitaires sont légèrement plus élevés (en moyenne 65 ZMW/Kg) que ceux des provinces excédentaires (en moyenne 59 ZMW/Kg) pendant la période considérée (janvier 2019 - juin 2020). Cependant, alors que les prix ont augmenté régulièrement tout au long de l'année 2019, ils

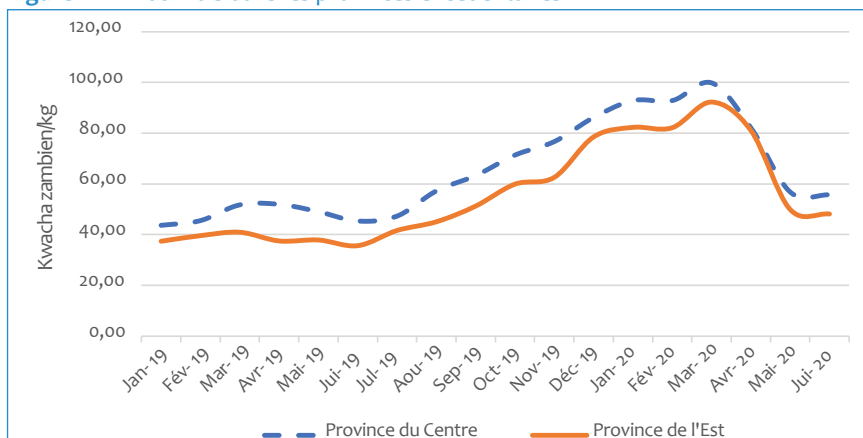
Figure 1 : Tendence moyenne des prix du maïs en Zambie



Source: Calculs des auteurs à partir de ZamStats (CSO) 2020

élevée dans le nord et l'ouest, mais faible dans le centre, l'est et le sud du pays. Ainsi, le manioc peut se substituer au maïs, et vice-versa, dans certaines parties du pays, notamment les provinces du nord et du nord-ouest. Comme nous l'avons mentionné précédemment, certaines régions du pays préfèrent l'un à l'autre ; la « ceinture du manioc » - la province du nord, préfère le manioc et la « ceinture du maïs » - les provinces du centre,

Figure 2: Prix du maïs dans les provinces excédentaires



Source: Calculs des auteurs à partir de ZamStats (CSO) 2020

ont chuté de manière significative après février 2020, aussi bien dans les zones excédentaires que dans les zones déficitaires. Cette baisse des prix à partir de février et mars 2020 indique l'influence des restrictions et des interventions liées à la COVID-19 sur le marché, lesquelles ont entraîné une baisse de la demande de maïs. La baisse des prix a été plus prononcée dans les provinces excédentaires que dans les provinces déficitaires.

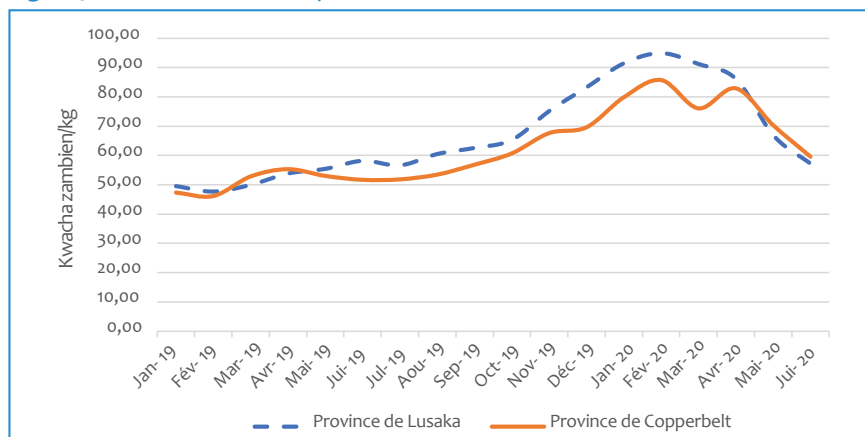
En général, les flux commerciaux du maïs dans le pays proviennent des provinces excédentaires (provinces centrales et de l'est) et se dirigent vers les centres urbains très peuplés des provinces de

Lusaka et de Copperbelt, ainsi que vers les pays voisins (FEWS Net, 2017). Il semble que les restrictions de circulation aient généré une offre de maïs plus importante dans les zones excédentaires que dans les zones déficitaires, ce qui a entraîné une baisse des prix. En Zambie, la commercialisation du maïs est dominée par les principaux acteurs de la chaîne de valeur : producteurs, commerçants, meuniers, gouvernement (agence nationale de réserve alimentaire) et consommateurs. Le plus important acheteur de

surface consacrée à la production de maïs n'a cessé de s'étendre, ce qui a entraîné une augmentation des excédents de maïs.

Les niveaux de production élevés dans la province de l'est se traduisent par une disponibilité de maïs également élevée, d'où des prix plus bas que dans la province du centre (comme le montre la Figure 2). La principale période de commercialisation du maïs en Zambie s'étend de mai à novembre (avec un pic entre juin et août). Les prix ont augmenté régulièrement tout au long de l'année 2019 dans les deux provinces car le pays a connu une inflation croissante des prix à la consommation (en moyenne 9,8 % en 2019), soit environ 3 % de plus que les deux années précédentes (Banque centrale de Zambie, 2020). La tendance à la hausse s'est brutalement arrêtée après mars 2020 lorsque les prix sont tombés à 56 ZMW/Kg et 49 ZMW/Kg dans les provinces centrales et orientales (par rapport à 100 ZMW/Kg et 92 ZMW/Kg). C'est également à cette époque que les premiers cas de Covid-19 ont été signalés en Zambie. Le 17 mars, le gouvernement zambien a décidé la fermeture de tous les établissements d'enseignement,

Figure 3: Prix du maïs dans les provinces déficitaires



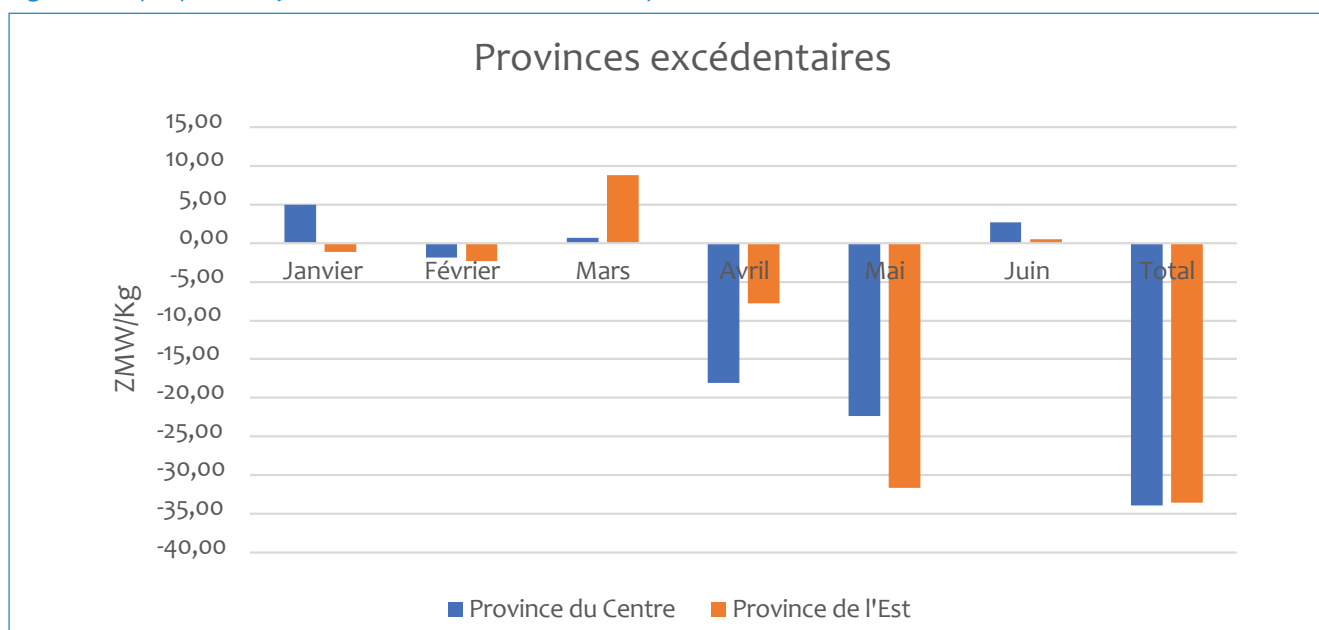
Source: Calculs des auteurs à partir de ZamStats (CSO) 2020

maïs est l'agence nationale de réserve alimentaire, suivie par les acteurs du secteur privé tels que NWK Agri services, AFGRI Corporation, Zdenakie, CHC Commodities ; d'autres grands négociants comme Aliboo, Shifa et Kavulamungu ; les commerçants de taille moyenne, et une myriade de petits commerçants informels (également appelés agrégateurs). Tous ces acteurs ont été confrontés à des restrictions de leurs activités pendant la période de la Covid-19, ce qui a entraîné des perturbations non seulement au niveau de la demande mais aussi au niveau de l'offre de maïs sur les marchés.

Prix du maïs dans les provinces excédentaires

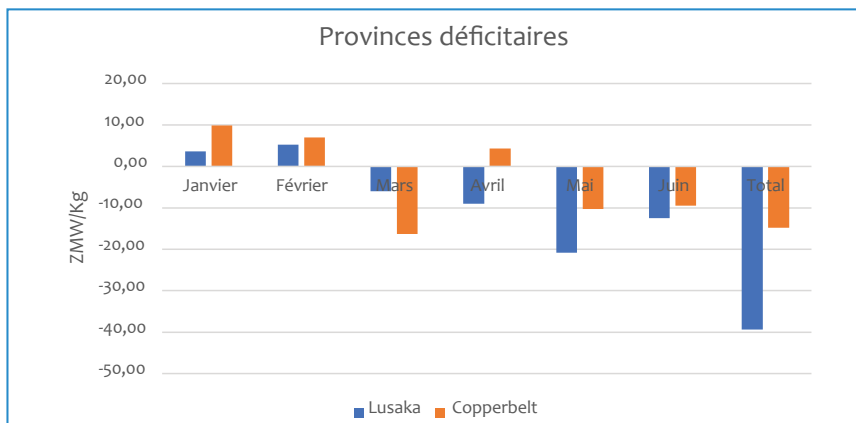
Les provinces de l'est et du centre possèdent des sols fertiles adaptés à la production des cultures majeures, dont le maïs, avec des précipitations comprises entre 800 et 1000 mm (Chapoto et al., 2018). Au fil du temps, la

Figure 4: Graphique d'analyse des doubles différences dans les provinces



Source: Calculs des auteurs à partir de ZamStats (CSO) 2020. Note : Les barres du graphique représentent la différence de prix entre un mois donné en 2020 et le même mois en 2019, c'est-à-dire « janvier 2020 - janvier 2019 »

Figure 5: Difference-in-Difference Analysis Graph of the Deficit Provinces



Source: Calculs des auteurs à partir de ZamStats (CSO) 2020. Note : Les barres du graphique représentent la différence entre un mois donné en 2020 et le même mois en 2019, c'est-à-dire « janvier 2020 - janvier 2019 »

puis la mise en place des restrictions sur les déplacements. La demande ayant baissé en raison des restrictions de la circulation des personnes, le prix du maïs a connu une forte baisse. La baisse des prix est également liée à la saison de récolte du maïs qui s'étend d'avril à juin. L'effet combiné des restrictions liées à la Covid-19 et du démarrage de la saison de récolte sur la demande a généré une offre excédentaire qui a fait baisser les prix de manière générale.

Prix du maïs dans les provinces déficitaires

Les provinces de Lusaka et de Copperbelt sont les plus grands centres de consommation de maïs en Zambie ; elles présentent également de faibles superficies de production de maïs en raison de leur forte densité de population. Comme le montre la Figure 3, la province de Lusaka affiche des prix nettement plus élevés (en moyenne 67 ZMW/kg) que la province de Copperbelt (en moyenne 62 ZMW/kg) tout au long de la période étudiée (janvier 2019 - juin 2020). Les prix dans les deux provinces ont atteint un pic en février 2020, atteignant 95 ZMW/Kg à Lusaka et 86 ZMW/Kg dans la Copperbelt.

Cependant, la province de Copperbelt a connu un deuxième pic en avril (83 ZMW/Kg) qui peut être attribué à la pandémie de la COVID-19 en raison des restrictions imposées aux déplacements à l'intérieur du pays dès le mois de mars par le gouvernement zambien. Avant d'enregistrer les deux premiers cas de COVID-19, le gouvernement zambien, par l'intermédiaire du ministère de la santé, avait déjà publié au journal officiel les directives visant à enrayer la propagation de la pandémie (c'est-à-dire la distanciation sociale, la limitation des rassemblements publics, le lavage des mains, etc.). Les restrictions de circulation des personnes ont freiné la demande de maïs, d'où la chute des prix après février 2020. Les prix ont poursuivi leur tendance à la baisse dans les deux provinces.

La Figure 4 compare l'évolution des prix en 2020 avec l'évolution des prix en 2019, sur la même période de six mois de janvier à juin, afin de confirmer si les changements observés en 2020 sont uniques et différents des modèles habituels. L'analyse prend en compte les mêmes catégories de marchés (zones excédentaires et déficitaires) afin de faciliter la comparaison. Dans des circonstances normales, on s'attend à ce qu'il n'y ait pas de différences notables entre l'évolution des prix d'un mois à l'autre en 2020 et l'évolution des prix d'un mois à l'autre en 2019. Cependant, avec le début de la pandémie de la COVID-19, les prix ont atteint des sommets dans les deux provinces, ce qui signifie que les prix étaient nettement plus élevés en mars 2020 que ceux observés en mars 2019. Le même phénomène a été observé en juin. Les prix ont chuté de façon spectaculaire en avril et

mai 2020 en raison de la fermeture des marchés et des restrictions de mouvement au début de la saison de récolte. Ceci correspond à l'observation précédente d'une chute des prix sur les marchés des zones excédentaires.

En 2020, les prix du maïs ont connu une baisse significative par rapport à 2019, entre les mois de mars et juin. En comparaison, Lusaka a enregistré des variations de prix négatives plus fortes que Copperbelt, ainsi qu'une plus grande volatilité des prix, en particulier de mars à juin 2020. Une fois de plus, la combinaison du début de la saison de récolte et de la réduction de la demande due aux restrictions liées à la Covid-19 a conduit à la baisse des prix observée en 2020.

Observations clés et recommandations stratégiques

Les restrictions des déplacements imposées par le gouvernement zambien en mars 2020 ont eu pour effet de limiter les flux commerciaux du maïs à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Ces restrictions ont fait baisser la demande de maïs à l'intérieur et à l'extérieur du pays, d'où la baisse notable des prix durant la période susmentionnée.

Les restrictions des déplacements et la fermeture des marchés publics par le gouvernement ont pu affecter l'activité des petits agrégateurs situés principalement dans les communautés rurales. La chute massive des prix après mars 2020, dans les provinces excédentaires et déficitaires, pourrait également indiquer que les petits agrégateurs étaient dans une situation plus difficile.

Pour limiter les effets de pandémies similaires à l'avenir, le gouvernement devrait envisager de mettre en place des politiques qui renforceraient le commerce (en appliquant les réglementations relatives aux équipements de protection individuelle) plutôt que d'imposer un confinement

total (fermeture des marchés), qui a un effet négatif sur l'offre et sur les prix des denrées alimentaires. Les autorités gouvernementales devraient également engager des consultations avec les acteurs du marché et les pays voisins pour faciliter les flux commerciaux transfrontaliers. Ces mesures permettraient de réduire l'offre excédentaire de maïs sur les marchés locaux et de stabiliser les prix locaux du maïs.

Remerciements

Nous remercions les membres de l'équipe zambienne de la Revue Biennale, en particulier Christopher Mbewe et Edward Chibwe, spécialiste en S&E du Projet de soutien au développement de l'irrigation (IDSP), qui nous ont permis d'accéder aux données sur les prix et aux informations sur la dynamique du marché du maïs en Zambie.

Références

Chapoto A., Chisanga B. and Kabisa M. (2018). *Zambia: Agriculture Status Report*. Indaba Agricultural Policy Research Institute (IAPRI). Lusaka, Zambia.

FEWS Net (Famine Early Warning Systems Network), (2017). *Zambia: Maize Market Fundamentals*. USAID, Lusaka – Zambia.

Tembo G., Chapoto A., Jayne T. and Weber M. (2010). *Fostering Food Market Development in Zambia*. Zambia Social Science Journal 1 (1).

Zambia Central Bank (2020). *Direction of Trade Report*. Fourth Quarter 2019, ZCB. Lusaka, Zambia.

Zambia Central Statistics Office (ZamStats). 2020. *Consumer Commodity Price Data (Information) and Consumer Price Index Statistics*. Lusaka, Zambia.



AKADEMIYA



Référence à citer: Sibusiso Nhlengethwa, Greenwell Matchaya, Jacob Greffiths, et Bhekiwe Fakudze. 2020. Tendances des prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires de la Zambie dans le contexte de la pandémie de la Covid-19. Bulletin Covid-19 No. 14, Décembre 2020. Kigali. AKADEMIYA2063.

AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | 1855 Kigali-Rwanda
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiya2063.org | w: akademiya2063.org